



☑ Des milieux naturels et des paysages :

les falaises, les marais noirs, les rochers et îlots, les bancs coquilliers, les dunes (panneau texte)

Texte de présentation : Autour du Mont-Saint-Michel et des grèves, se décline toute une série de paysages et de milieux : terrains conquis récemment ou anciennement sur la mer, falaises, rochers, etc...

Chacun de ces milieux offre des conditions de vie permettant le développement d'une faune et d'une flore variée et participe à la diversité biologique de la baie du Mont-Saint-Michel.

Les falaises

On trouve ces milieux dans **la partie nord de la baie** tant du côté breton et du côté normand (falaises de Cancale et falaises de Carolles-Champeaux).

Ces espaces composés de roches métamorphiques (cornéennes du Briovérien pour les falaises de Champeaux) sont soumis à des conditions physiques très rigoureuses : sols fins, vents forts, rapide échauffement en cas d'ensoleillement.

Une végétation de lande prospère sur ces falaises où dominant ajoncs d'Europe, genêts à balais, bruyères.

Les falaises de Champeaux sont parcourues par un superbe sentier panoramique pédestre.

Les marais noirs

On les trouve **à l'intérieur** de l'espace continental de la baie. Ils sont constitués de **tourbe**, un sol noir résultant de l'accumulation mal décomposée de **matières organiques**. Contrairement aux lieux constitués de tange (marais blancs et polders) leur mise en culture est difficile et ils sont plutôt consacrés à l'élevage (vaches et chevaux).

Ces espaces jouent un rôle très important car ils «hébergent» les canards **hivernants** de la baie. Ils servent également de **halte** à de multiples **migrateurs** (limicoles et canards).

L'assèchement de très nombreux marais noirs ces dernières années a fortement contrarié la présence de nombreux oiseaux en baie.

Une meilleure gestion d'un certain nombre d'espace va peut-être permettre de sauver le fabuleux spectacle des oiseaux en baie.

Les rochers et îlots

Le Mont-Saint-Michel, Tombelaine et l'île des Landes au nord de Cancale sont les seuls points perdus en mer dans la baie. Il y a environ 3 000 ans le Mont-Dol était également une île. Il trône aujourd'hui au milieu des prairies, une vision prémonitoire du Mont-Saint-Michel dans quelques siècles ?

C'est surtout sur **Tombelaine** que se braquent les yeux des naturalistes : cet îlot granitique, frère jumeau du Mont-Saint-Michel en présente l'exact opposé. L'un est construit et beaucoup fréquenté, l'autre est sauvage. Goélands argentés, tadornes de Belon et autres oiseaux marins ont trouvé dans les landes tranquilles de Tombelaine un lieu de nidification idéal.

Plus que le Mont, Tombelaine est soumis au rythme des marées qui abordent ses rivages pratiquement chaque jour.

Les bancs coquillers

Ils sont situés exclusivement à **l'ouest de la baie** en face de la chapelle Sainte-Anne, de Cherrueix, Hirel, Saint-Benoît-des-Ondes ou le Vivier-sur-Mer. Ces **accumulations de coquilles** d'animaux morts et de sable, remaniées par les courants, sont en mouvement et voient leur forme évoluer d'une année sur l'autre.

Ces milieux assez discrets sont parfois colonisés par **une végétation très particulière** composée d'espèces pionnières souvent rares.

Ils sont également un lieu de repos pour d'innombrables limicoles en hiver lors des fortes marées. Enfin, ils constituent **l'unique lieu de nidification du gravelot à collier interrompu** en baie.

Ces milieux originaux participent à la richesse et à la variété biologique de la baie du Mont-Saint-Michel et méritent **une protection intégrale**.

Les dunes

Elles s'étendent entre **Sont-Jean-Le-Thomas et Genêts**. Il s'agit d'un espace mouvant en recul à certains endroits et en progression à d'autres, notamment au Bec d'Andaine.

Ce milieu est souvent riche en **orchidées** (Orphys Araignée, Orchis Pyramidal, Orchis bouch etc.). De nombreux insectes apprécient également ces espaces ouverts où le réchauffement est rapide.

Les dunes sont **un milieu fragile** sensible aux agressions de toutes sortes. Pour leur préservation, il est nécessaire de respecter les sentiers existants et d'éviter tout prélèvement (flore, faune).

Le Bec d'Andaine au nord de Genêts est le site dunaire de la baie le plus célèbre : de là partent la majorité des traversées en baie.